

Samedi 18h00

Mon histoire d'amour a commencé le lendemain de mes trente-trois ans. La veille, Leila m'avait organisé une soirée surprise. Enfin une surprise ratée car, le sourire aux lèvres de celui qui prend un malin plaisir à plonger les pieds dans le plat, Vincent m'avait tout déballé le matin même. Ah, cette grenouille à grande bouche, le jour où il pourra garder un secret, les crapauds seront tous des princes charmants !

Il est dix-huit heures et je rentre de la piscine de la Cour des Lions, où j'ai courageusement fait mon heure de longueurs. Enfin, une heure entrecoupée de longues pauses sur le bord du bassin, à admirer le tatouage de mon épaule droite, un soleil inca tatoué le jour où j'ai découvert la voie de l'écriture. Rompu et las, mon corps, fatigué de cet effort aquatique, réclame à présent son lit. Le plus douillet, celui qui trône dans ma chambre depuis que j'habite dans ce miteux F2 de la rue Rambuteau. Et pourtant, je le sais, Vincent m'a tout raconté : cachés dans la pénombre de mon salon, mes amis m'attendent, prêts à me vomir au visage un insupportable joyeux anniversaire ! Mes trente-trois ans.

...

Quand tu es entrée la première fois dans ce salon, comment te dire ? Je fus terrassé par une telle admiration que j'en suis resté muet. Oh oui, que je te connaissais ! Je t'avais aimée avant même de t'approcher. Tu avais bercé mon adolescence, à l'heure où j'ignorais encore à quel sexe me vouer. Homo ? Hétéro ? Aucune idée. J'allais comme maintenant, là où le plaisir m'accueillait, sans faire la fine bouche. Au risque de faire sourire, je pourrais même affirmer que ta présence au sein de la gente féminine a fortement contribué à faire basculer la balance vers l'amour des femmes. En hommage à cette femme que tu es.

Émerveillés par la puissante lumière se dégageant de toi, nous nous levons pour te saluer. Je suis à deux doigts de me mettre à genou devant toi et de te lécher la main avec ferveur. Oh oui, merci pour tous ces instants de bonheur que tu m'as offert depuis que je te connais. Mais je me retiens. Je suis Erwan, un auteur en devenir et non un fan désespéré et totalement subjugué par l'apparition de son idole de jeunesse. Aussi, je reste stoïque, hypnotisé par la lueur de ton visage parfait. Si merveilleuse, si élégante dans ce sombre tailleur qui épouse avec harmonie les lignes parfaites de ton corps. Je tente de me maîtriser, mais je suis tout tremblant et je vois bien que je ne suis plus maître de mes pensées. Oui... Jamais je ne t'ai vu aussi merveilleuse que ce soir-là.

À part peut-être le matin où...